

« Lavage, désinfection et biosécurité adéquate permettent d'éradiquer la DEP d'un site de production » – Dr Charles Surprenant



« Un lavage et une désinfection adéquats couplés à l'application rigoureuse de bonnes mesures de biosécurité ont permis l'éradication du virus de la diarrhée épidémique porcine (DEP) de sites de pouponnière et d'engraissement contaminés.



Le Dr Charles Surprenant lors de l'AGA de l'Équipe québécoise de santé porcine.

Voilà quelques-uns des éléments qu'on a constaté et qui a été confirmé jusqu'ici dans la lutte à la diarrhée épidémique porcine au Québec. Le Dr Charles Surprenant en a fait état lors de sa présentation intitulée « Élimination du virus de la DEP : ce que l'on a appris » expliquée lors de l'assemblée générale annuelle de l'Équipe québécoise de santé porcine tenue en octobre.

Pour illustrer ce premier constat, le médecin vétérinaire, en fonction des cas où il était impliqué, a indiqué que sur les 26 bâtiments qui étaient aux prises avec le virus, donc qui avaient un statut positif, 25 d'entre eux ont regagné leur statut négatif au premier essai grâce à un lavage et à une désinfection appropriés.

Parmi les autres leçons apprises, le Dr Surprenant a notamment souligné les points suivants :

- Il est assez facile d'empêcher la transmission du virus d'un bâtiment à l'autre par des mesures de biosécurité bien appliquées.
- L'épandage du lisier n'a pas contribué à la propagation du virus sur d'autres sites de production porcine.
- Il faut mettre le temps et la température de notre côté pour éliminer le virus (7 jours à 30°C).
- La transmission par aérosol ne semble pas avoir été un facteur de transmission dans les cas rapportés au Québec.

À la suite de son expérience, si le Dr Surprenant devait faire face à une nouvelle introduction du virus, son approche serait légèrement différente de celle adoptée à l'hiver 2015.

Dans le cas de contamination de bâtiments de pouponnière ou de finition, il s'agirait de faire en sorte que les animaux nouvellement infectés restent le plus longtemps possible dans le bâtiment de façon à :

- Diminuer la virulence et la charge virale du pathogène.
- Réduire les risques de contaminations secondaires par le transport.
- Réduire le nombre de sites impliqués.
- Faciliter le lavage et la désinfection.

En matière de lavage et de désinfection après une contamination, il faudrait insister sur les deux aspects suivants :

- Consacrer autant d'énergie au nettoyage et au lavage qu'à la désinfection. Voir à l'élimination de toute matière organique en contact avec les animaux.
- Utiliser adéquatement le temps et la chaleur qui agissent comme d'excellents désinfectants et qui rendent le virus inactif.

Bref, le Dr Surprenant a terminé en rappelant qu'il était important de maintenir les règles de biosécurité. Il a aussi mentionné qu'au niveau de la transmission d'un élevage à l'autre, les virus de la DEP et du SRRP se comportent de façon très différente. En conséquence, des ajustements aux protocoles de biosécurité doivent être apportés pour prévenir l'introduction de ce nouvel agent quand ceux-ci avaient été pensés en fonction du SRRP principalement.

Il a également mentionné que comme les résultats de tests en laboratoire pour le virus de la DEP ne permettent pas de déterminer si le virus est infectieux ou non, il faut interpréter ceux-ci avec discernement. Et enfin, il faut toujours rester aux aguets, une très faible dose de virus étant suffisante pour infecter des porcs. ■